

**Cie “ Nous n’Abandonnerons Jamais l’Espoir ”
N.A.J.E .**

RAPPORT D'ACTIVITE 2001

***La culture, c est ce qui fait lien entre les hommes.
Le politique, c est le contrat qui les lie.***

LES ACTIONS DE LA COMPAGNIE EN 2001

-A-

**La grande opération de la compagnie :
“ les résistants du quotidien ”**

Action nationale déclinée sous deux volets:

*1/ **Les résistants du quotidien dans la guerre économique** : une création avec 10 comédiens professionnels et 20 habitants venus de plusieurs villes (Marseille, Vaulx en Velin, Strasbourg, Bolbec, Montataire, Paris, Chelles). Donnée à Chelles pour 750 personnes, reprise à Strasbourg pour 200 pers, à Valenciennes pour 100 personnes, à Besançon pour 450 personnes et Montbéliard pour 100 personnes. Soit 1600 spectateurs au total.*

*2/ **Résister à la violence dans la relation d'aide** : Une création de l'an dernier avec 10 comédiens professionnels reprise et organisée dans le cadre d'un travail plus approfondi de formation avec des salariés des structures sociales. Jouée le 11 janvier au Ministère de la Solidarité. Jouée et adjointe à une formation pour la CODAC de Rouen en octobre pour 120 personnes et à Blois pour 160 salariés du CCAS et du Conseil Général en novembre.*

-B-

Les autres spectacles professionnels

Les étrangers : une création sur la discrimination pour les foyers Sundiata Nouvelle de Paris. Jouée le 22 décembre (10 comédiens de la cie).

Mondialisation : reprise par 12 comédiens professionnels du spectacle créé avec les habitants, jouée deux fois : à Achères pour 200 personnes et à Gonesse pour 100 personnes.

Associations et démocratie : une création jouée le 8 décembre à Clichy sous Bois pour 70 personnes (10 comédiens de la cie).

L'école : créé les années précédentes, repris pour la Ville de Villefranche le 5 décembre pour 80 personnes (10 comédiens de la cie).

Pour la vie : reprise de parties de spectacles créés les années précédentes pour le NID Lyon pour 500 jeunes (8 comédiens de la cie)

-C-

Les spectacles de théâtre-forum produits avec des acteurs de terrain (habitants et ou professionnels de terrain)

Police de proximité et citoyens (Marseille) : Un atelier d'une journée par mois avec des élèves de l'Ecole Nationale de Police de Marseille et des habitants des quartiers Nord de Marseille pour travailler sur la relation Police – habitants et sur la police de proximité. Production en Janvier 2002 d'un théâtre-images (travail dirigé par 3 comédiens de la cie).

Gonesse : un atelier de 16 journées avec des jeunes et des professionnels sur la vie du quartier et les relations habitants professionnels aboutissant à 4 représentations (travail dirigé par 2 comédiens de la cie).

Secours catholique : 4 jours avec des demandeurs d'asile pour produire un théâtre-images donné lors d'un regroupement à Lourdes (travail dirigé par 2 comédiennes de la cie)..

Ecole d'Agriculture de Levier : 7 journées d'atelier de production en 2001 plus avec 20 élèves et 10 enseignants : comment vivre ensemble l'école. production d'un spectacle donné en deux représentations pour l'ensemble des élèves de l'établissement (travail dirigé par 2 comédiens de la cie).

Bolbec : 2 représentations d'un spectacle créé en 2000 avec des jeunes et des adultes sur le thème de la santé (travail dirigé par 2 comédiennes de la cie).

PJJ Santé : un spectacle produit en 12 jours avec 12 salariés de la Protection Judiciaire de la Jeunesse concernant les pratiques professionnelles autour de la santé avec les jeunes. Joué dans le cadre d'un colloque PJJ sur la santé pour 150 personnes (travail dirigé par 2 comédiens de la cie).

Fécamp MJC : Un atelier de 6 journées avec des jeunes aboutissant à la production d'un théâtre forum sur les rapports aux toxicomanies (travail dirigé par 2 comédiens de la cie).

Lille ANACEJ : Production par 4 comédiens professionnels et 20 jeunes d'un

spectacle sur les conseils municipaux de jeunes. Donné à Lille pour 700 jeunes.

Les Mureaux : Production d'un spectacle sur la question de la sécurité dans les transports collectifs avec un groupe composé de conducteurs et contrôleurs de bus, de jeunes et d'adultes habitant les Mureaux. Joué en deux représentations les 14 et 17 décembre (travail dirigé par 3 comédiens de la cie). Pour 240 spectateurs au total.

Suite.....

-D-

Les ateliers sans production de spectacle avec des habitants et ou des professionnels

Vaulx en Velin : un groupe d'habitants pour 14 séances d'atelier travaillant sur la famille (travail dirigé par une comédienne de la cie).

Collège de Belley le 25 janvier : une journée d'intervention sur les parents et l'école avec des enseignants et des parents (travail dirigé par une comédienne de la cie).

Théâtre de Chelles 1: un atelier d'initiation avec des adultes immigrés. Production d'une scène intégrée dans le spectacle " les résistants du quotidien dans la guerre économique " (travail dirigé par 3 comédiennes de la cie).

Théâtre de Chelles 2 : Un deuxième atelier pour 8 personnes issues de l'émigration sur le thème de la démocratie locale. 10 séances entre septembre et décembre 2001. Travail dirigé par deux comédiennes de la compagnie.

Paris 19^{ème} . Femmes et violences : un atelier régulier de janvier à juillet pour 7 femmes (travail dirigé par 2 comédiennes de la cie).

Paris 19^{ème} : Un atelier régulier pour 9 habitants du 19^{ème} dont la production a été intégrée dans le spectacle " les résistants du quotidien dans la guerre économique " (travail dirigé par deux comédiens de la cie).

Domont : un atelier qui a démarré en fin d'année avec des jeunes et des professionnels (travail dirigé par 2 comédiens de la cie).

-E-

Les formations

Centre de formation des maisons familiales : 5j de formation de type analyse de la pratique pour des formateurs de maisons familiales. Travail dirigé par 1 comédienne de la cie.

CNFPT Besançon: 5 jours de stage pour 9 travailleurs sociaux sur la problématique de la violence et des jeunes. Travail dirigé par 1 comédienne de la cie.

PJJ Vaucresson : 3jours d'analyse de la pratique pour 35 Agents techniques d'éducation de la PJJ. Travail dirigé par 4 comédiens de la cie.

Orléans Famille rurale : 3 jours d'analyse de la pratique pour 2 groupes d'animateurs en formation. Travail dirigé par 1 comédienne de la cie.

Ecole d'infirmières de Besançon : 1,5 j d'intervention sur le rapport patients-infirmiers. Travail dirigé par 1 comédienne de la cie.

Ecole d'assistantes sociales de Besançon : une journée d'intervention de type analyse de la pratique dirigée par une comédienne pour une promotion d'élèves de service social.

Ecole Sud est à Lyon : une journée d'intervention par deux comédiennes pour 60 étudiants.

Accueil pendant 6 mois d'une élève assistante sociale belge

Autres interventions

Une conférence à profession banlieue sur les Fonds de Participation Habitants pour des chefs de projet Politique de la Ville.

L'animation d'un débat dans le cadre du colloque de la Fondation Abbé Pierre

L'animation d'un débat dans le cadre du colloque Culture et politique de la ville à Vitry le François.

Les résistants du quotidien dans la guerre économique

Action réalisée du dernier trimestre 2000 à juin 2001
Plus prolongations jusqu'en novembre 2001

Pourquoi cette opération et cette création

Notre droit du travail se modifie vers de plus en plus de précarité pour ceux qui ne possèdent rien ou pas grand chose, le droit au travail n'existe pas, les écarts entre les riches et les pauvres et entre le nord et le sud se creusent de plus en plus tous les jours : la Crise n'était pas une crise, la Reprise ne sera pas pour tout le monde et la mondialisation n'a rien à voir avec le mondialisme.

Mais comment agir ?

Depuis un moment, des luttes se sont engagées ; certaines sont spécifiques : la taxe Tobin, d'autres sont mondiales : Porto- Alegre...le commerce

équitable!

Nous avons voulu nous aussi nous atteler à la tâche, de vrais experts nous ont aidés.

Nous avons créé un théâtre-forum pour tenter de poser les enjeux de manière claire et accessible à tous et pour chercher ensemble comment résister, comment agir autrement au quotidien, comment nous organiser pour inventer ensemble un autre monde...

Pour que nos incertitudes deviennent créatrices.

Avec qui

Le groupe de participants :

Nous avons choisi de constituer un groupe de travail et de création avec :
des habitants de quartiers populaires qui font partie de groupes locaux avec
lesquels nous travaillons parfois depuis plusieurs années (25 personnes)
et les comédiens de la compagnie (10).

En ce qui concerne le lieu d'habitation des 35 participants

Normandie : 2 personnes

Italie : 1 personne

Vaulx-en-Velin : 2 personnes

Chelles (Ile de France) : 7 personnes

Montataire (Oise) : 1 personne

Versailles : 1 personne

Strasbourg : 2 personnes

Paris19ème : 19 personnes dont les 10 professionnels

Pour ce qui est de leur statut professionnel :

Salariés du public et du privé en emploi stable (15)

Retraités (3)

En emploi précaire (10)

Au RMI (3)

Mère au foyer (1)

Etudiants (2)

Sans statut car demandeur d'asile refusé (1)

Pour ce qui est de leur statut familial :

Des parents d'enfants qui ont quitté le domicile, devenus grands parents (3)

Des parents d'enfants au domicile (17)

De jeunes adultes de 20 à 30 ans vivant chez leurs parents (4)

Des célibataires (11)

Pour ce qui est de leur origine :

Nés en France de parents magrebins (5)

Nés au Magrehb (3)

Né en Turquie ayant obtenu la nationalité française (1)

Nés en France de parents africains(1)

Nés en Afrique (4)

Nés au Mexique (2)

Né en Estonie (1)

Nés en France de parents français (18)

Comment

Nous avons commencé par une formation pour tous les participants soit 6 journées avec des interventions d'experts et de militants :

René Passet : économiste, Président du comité scientifique d'attac

Jacques Robin : fondateur de "Transversale Science Culture "

Paul Blanquart : philosophe

Patrick Viveret : conseiller à la Cour des Comptes,

Philippe Merlant : journaliste

Thierry Benoit : fondateur de " La Boucle "

Charles Bouzols : fondateur de " Civilités "

Daniel Bignon et Bernard Dubois : section CGT chez Total Elf Fina

Jean X : cadre à la Général Electric

Lety Zapata : ex-militante au Chiapas

Luc Boltanski : sociologue

Plus quelques " Petites oreilles anonymes " qui nous ont raconté ce qui se passe dans leur entreprise et qui ne peuvent prendre le risque de se nommer et de nommer leur employeur.

Puis nous sommes entrés en phase de création (12 journées)

Il s'agissait de créer ce spectacle ensemble, sous forme de création collective. Les débats ont été nombreux entre nous tous pour nous mettre d'accord sur le contenu du spectacle donc de notre discours. Les improvisations ont été riches, chaque participant a pu faire ses propositions. Puis enfin, sur la base des décisions du groupe et des improvisations faites, Fabienne Brugel et Jean Paul Ramat ont écrit le spectacle définitif et nous l'avons répété.

C'est Myriam Mairey qui a créé les lumières.

10 journées en week-end pour la création : ce fut un véritable marathon.

Enfin, nous avons organisé avec nos partenaires les représentations :

La représentation de Chelles s'est déroulée au Théâtre de Chelles le 5 mai.
700 personnes étaient présentes de tous les âges et toutes les origines.
Près des deux tiers de l'assemblée était constituée d'habitants de quartiers populaires venus de Chelles, de Bruay sur Escault, de Vaulx en velin et de Paris et Ile de France.

La représentation de Strasbourg s'est déroulée à La Laiterie, organisée par le Théâtre du Potimarron.
200 personnes dans une salle qui ne peut en accueillir plus. Un public très mélangé aussi.

La représentation du 12 juillet s'est déroulée au Théâtre de Valenciennes en partenariat avec l'association Agir contre le chômage pour 100 personnes participants à l'université d'été de AC.

La représentation du 16 novembre au Kursall de Besançon a été organisée dans le cadre de la fête du livre par le PCF du Doubs pour 450 spectateurs :
un public très hétéroclite avec bon nombre de personnes issus des quartiers populaires de Besançon..

La représentation du 17 novembre sur la Scène nationale de Montbéliard a été organisée par la MJC Petite Hollande pour 100 spectateurs dont une partie de salariés de Peugeot.

Tout au long de l'opération, nous avons élaboré un journal

Tiré à 400 exemplaires pour les participants, pour nos partenaires et pour sensibiliser un peu plus largement une partie de notre public potentiel.

5 numéros ont ainsi été élaborés qui ont diffusé le contenu des interventions des experts au cours des temps de formation que nous nous sommes donnés.

Fiche financière :

L'opération a été montée grâce à un report sur 2001 de 144 000 F de subventions de versées en 2000 par :

Ministère de la Culture (DDAT)
Ministère de la Solidarité et de l'Emploi (DAS)
Fond d'Action Sociale

Ministère Jeunesse et Sports

Par des subventions 2001 également :

Ministère de la Solidarité et de l'emploi

Fonds d'Action Sociale

Ministère Jeunesse et Sports

Secrétariat d'Etat à l'Economie Solidaire

Fondation de France

Et avec les participations de nos partenaires pour les trois dernières représentations. :

Agir Contre le Chômage,

PC du Doubs

MJC de Montbéliard

Résister à la violence dans la relation d'aide

Lancement en janvier 2001

A la demande de la Direction de l'Action Sociale (Ministère de l'emploi et de la solidarité), l'équipe professionnelle a réadapté un spectacle

créé en 2000 avec 8 comédiens afin de le donner aux représentants des Directions de l'Action Sociale (directions décentralisées dans chaque département).

Le spectacle concerne les questions de l'accueil des personnes les plus exclues et la question de la violence qui leur est faite et qu'ils font.

200 représentants des DAS étaient réunis pour une journée d'étude, avec qui le débat théâtral a pu s'engager.

Cette présentation nous a également permis de présenter et notre proposition aux DAS pour 2001 et de nouer des contacts avec des représentants de CASU et de CODAC.

Les deux prolongements de cette opération

D'abord à Rouen, sur la codac

C'est la CODAC qui nous a fait la demande. Le spectacle a donc du être entièrement repris pour s'adapter au plus près des objectifs de l'organisateur : la lutte contre les discriminations.

5 jours de répétition pour l'équipe de 10 comédiens ont été nécessaires.

La création s'est faite en partenariat avec le commanditaire qui a suivi le choix des séquences ainsi que la manière de les mettre en scène : en effet, dans le contexte d'après les attentats aux Etats Unis et des questions que posent les étrangers présents sur le territoire sans statut , le sujet des discriminations paraissait délicat à notre commanditaire.

Le spectacle a été présenté le 18 octobre au matin à la préfecture de Rouen pour un public composé de 150 personnes : des représentants des associations, des services publics et des travailleurs sociaux.

Il a été introduit et suivi d'un débat animé par le sous-préfet à la ville.

Il a été suivi par quatre ateliers l'après-midi, animés par 8 comédiens et réunissant 120 personnes. Les ateliers ont constitué un temps de formation et ont permis aux personnes concernées par l'accueil de travailler sur leurs difficultés professionnelles. Les ateliers ont également permis à la CODAC de demander à ses partenaires de réfléchir sur ce que pourrait devenir la CODAC.

Ensuite à BLOIS

Nous avons donné notre spectacle légèrement modifié à Blois le 30 novembre pour 160 salariés du CCAS et du Conseil général concernés par les problématiques de l'accueil. Notre intervention a été l'occasion d'une première convention bipartite entre le Conseil général et le CCAS.

Cette intervention sera suivie en janvier 2001 par deux journées de formation ouverte à 30 salariés de ces deux institutions.

Fiche financière : cette opération a été possible grâce aux financements de : Ministère de la Solidarité et de l'emploi, Fonds d'Action Sociale; Ministère Jeunesse et Sports

Les résistants du 19^{ème}

En prolongation du travail de l'année 2000, les deux groupes d'habitants ont poursuivi leur travail :

En ce qui concerne le groupe violences faites aux femmes : 7 femmes.

Ce groupe a fonctionné régulièrement jusqu'à fin juin puis a fait le choix de s'intégrer dans le groupe mixte.

Au fil du temps, le groupe a été happé par les difficultés de l'association Flandres Village dont la présidente et les salariées faisaient partie du groupe. Le travail s'est organisé sur le deuxième trimestre sur le sujet des problématiques de l'association (internes et externes). Il n'était pas possible de faire autrement au vu de l'importance que les problématiques avaient pris pour toute une partie des membres du groupe.

Fin juin, le groupe a décidé qu'il avait suffisamment avancé sur ce sujet, souhaitait le quitter et qu'il fallait passer pour cela à un autre projet ouvert à d'autres personnes. Le choix a finalement été posé de s'intégrer au groupe mixte pour ce faire.

En ce qui concerne le groupe mixte : 9 personnes.

Il a travaillé toute l'année de deux manières :

D'une part seul, sur des sujets proches de la question du travail (peur au travail, hiérarchie...) et touchant personnellement ses membres. Ce travail n'a pas abouti à la création d'un spectacle propre mais s'est intégré dans l'opération nationale.

D'autre part, le groupe s'est intégré à l'action nationale " les résistants du quotidien dans la guerre économique " au sein duquel il a participé à l'ensemble des travaux, à la création et à ses représentations.

Fiche financière : cette opération a été possible grâce aux financements du FAS, de la Préfecture et de la Ville de Parsi dans le cadre du Développement Social Urbain.

Nota / fin 2001, aidés par la MOUS du 19^{ème}, nous avons pris contact avec les associations du 19^{ème} afin de leur proposer un partenariat pour 2002. En effet, il nous semble que le groupe initial du 19^{ème} a changé de statut en ce sens qu'il est devenu un véritable groupe de collaborateurs bénévoles. Il s'agit donc de voir si un nouveau groupe d'habitants peut être monté en

partenariat avec les associations du 19^{ème}.

Les citoyens et les institutions (Marseille)

Les participants : Le groupe a été composé comme suit : 7 élèves policiers, 2 membres de MCRS, 1 jeune adulte du 14^{ème}, 4 habitantes du 14^{ème} mobilisées par Schebba dont deux jeunes adultes et deux mères de famille, 2 ALMS
1 psychologue de 3MS

Les séances de travail : Elle se sont toutes déroulées dans les locaux de l'Ecole Nationale de Police de Marseille de 9H 30 à 17H soit 6 heures chaque fois

Il y a eu 12 journées d'intervention avec le groupe, la dernière ouverte au public, le 10 janvier 2002.

La vie du groupe : Les premières séances ont été relativement difficiles pour tous, les habitants se décourageant de n'être pas entendus par les élèves policiers et les élèves policiers vivant mal les remises en cause de leur institution par les habitants.

Puis le groupe a trouvé son mode de fonctionnement interne et s'est finalement constitué en un groupe solidaire et chaleureux :

D'une part les repas pris en commun une fois sur deux à l'association Shébba et le travail relationnel mené par le salarié de MCRS ont permis de vivre hors travail des moments de rire, de chants... ensemble.

D'autre part, au sein des ateliers, la conduite stricte de la méthode a permis d'éviter les débordements, d'apprendre à chacun à exprimer ses idées, son histoire en tenant compte des sensibilités des autres et sans violence verbale. Petit à petit, la tension interne s'est calmée laissant la place à des échanges riches par une écoute des uns par les autres dans le souci de comprendre comment l'autre fonctionne. Les remplacements de rôles des uns par les autres ont également permis à chacun de tenter de " se mettre dans la tête de l'autre ". A partir de là, les mises en cause des fonctionnements des uns et des autres ont pu être plus vrais, plus profonds aussi bien que plus analysés, le théâtre de l'opprimé constituant un langage commun au groupe.

Les problématiques abordées :

La question du respect qui se pose des deux cotés.

Les problématiques propres des policiers d'origine étrangère et la notion d'appartenance communautaire:

La question du regard négatif des uns sur les autres

La question des modes d'intervention policières au regard de l'objectif de développement de la citoyenneté.

La question des fonctionnements internes de la police qui nous paraissent à questionner sur certains égards même s'ils sont parfaitement efficaces à d'autres égards.

La plainte et la main courante. La perception des situations.

Le sexisme et le racisme

Pour chaque thème travaillé, le groupe a pu faire des préconisations.

Le compte rendu de l'action a été diffusé auprès de la Police et des partenaires de la Politique de la Ville.

Le compte rendu public du 10 janvier 2002 a réuni 120 personnes : des représentants de la Police, des élus de la ville, des représentants d'associations, des représentants d'institutions.

Fiche financière : Cette opération a été rendue possible par un report des subventions versées en 2000 par le Conseil Régional, la Ville et la Préfecture de Marseille ainsi qu'à la subvention 2001 du FAS. Financements obtenus dans le cadre de la Politique de la Ville.

Les autres spectacles professionnels

La re-création : Mondialisation

Le spectacle intitulé “ les résistants du quotidien dans la guerre économique ”, produit avec 30 habitants s’est révélé être l’objet de demandes. Mais mobiliser autant d’habitants régulièrement, organiser avec eux les répétitions préalables et prendre en charge le cout de leurs déplacements est difficile et couteux en frais de déplacements. De plus les habitants s’étaient engagés à deux représentations et ils en ont fait quatre. Nous avons donc décidé avec eux que le spectacle serait repris par les 12 comédiens professionnels de la compagnie afin de pouvoir être joué fin 2001 et 2002 (année pendant laquelle les habitants vont être mobilisés un week-end sur deux pour une nouvelle création sur la démocratie).

Le spectacle a donc été retravaillé pour être joué par les 12 comédiens de la compagnie. Il a été joué deux fois fin 2001 :

Le 20 octobre à Achères pour 200 personnes en partenariat avec l’association “ Vie Nouvelle ”

Le 15 novembre à Gonesse en partenariat avec la ville de Gonesse et Les Centres Sociaux de la ville.

La création : Verts de...

Une création sur la question des partis dans une démocratie et sur la question du pouvoir.

Il s'est agi d'une commande faite à notre compagnie par le parti des Verts. Nous avons mené une enquête de terrain dans différentes sections locales et avons travaillé avec le comité central afin d'élaborer la problématique du spectacle.

Cette création a été jouée par 10 comédiens dans le cadre de l'Université d'Été des verts à Lamoura.

700 verts et non verts ont mené le débat avec nous .

La création : associations et démocratie

Créé à la demande de la ville de Clichy sous Bois dans le cadre d'une journée organisée pour les associations pour la Politique de la Ville.

Le spectacle, joué par 10 comédiens pour 70 représentants du monde associatif local et de la municipalité, aborde la question du financement des associations, le rapport des associations et des élus locaux, les fonctionnements internes des associations.

La création Etrangers

Créé à la demande de l'organisme Sundiata Nouvelle qui gère 19 foyers de résidents africains en Ile de France. Le spectacle, joué par 10 comédiens aborde les questions de la place des étrangers en France, du racisme et de la discrimination. Il devrait constituer une première mobilisation des résidents que nous appellerons en 2002 à créer un théâtre-forum autour des réhabilitations du bâti qu'ils vivent.

Le spectacle a été donné le 22 décembre au soir dans le réfectoire du foyer des Epinettes (17^{ème}) pour

La création avec le Potimarron

Cette année, le théâtre du Potimarron a reconduit son opération " la caravane des quartiers ".

Fabienne BRUGEL a dirigé la création du spectacle avec les habitants et les professionnels du Potimarron.

8 représentations ont eu lieu dans laquelle 1 comédien de la compagnie N.A.J.E. a été intégré.

L'école (reprise)

A la demande de la Politique de la Ville de Villefranche sur Saone, nous avons repris un spectacle créé les années précédentes avec le groupe d'habitants d'abord avec le groupe de Vaulx en velin puis avec 10 comédiens de la compagnie.

Ce spectacle a été joué en présence des habitants de Vaulx en velin le 5 décembre pour 80 parents d'élèves et enseignants.

Violences (reprise)

Le spectacle, joué par 10 comédiens a été repris à la demande du NID de Lyon pour 500 jeunes le 26 février.

Les créations 2001 avec des habitants

La santé à la Protection Judiciaire de la Jeunesse

Création avec 12 salariés de la PJJ (éducateurs, Directeurs d'établissements, cuisiniers, professeurs techniques...) d'un spectacle de théâtre-forum sur la prise en charge de la santé des jeunes par la PJJ. Ce spectacle a été donné le 5 février 2001 dans le cadre d'un colloque régional de la PJJ pour 150 professionnels de la PJJ.

Les conseils municipaux de jeunes à Lille

4 comédiens ont travaillé pour l'ANACEJ avec 30 jeunes participants de conseils municipaux jeunes et ont créé un spectacle de théâtre-forum joué à Lille pour 400 jeunes le 28 novembre.

Les transports urbains dans le Val de seine

Dans le cadre d'un partenariat avec la Missions Transport et la Mission Culture du Syndicat du Val de Seine, 3 comédiens ont dirigé un atelier de 12 journées avec un groupe composé de 5 jeunes filles d'Ecquevilly, un animateur de quartier, 3 habitantes, un controleur de la CGEA, une coordonatrice du syndicat intercommunal des transports.

Le sujet de travail : les problématiques des transports publics.

Les scènes retenues et montées : L'ambiance dans les transports publics aux heures de pointe avec les petites incivilités de tous, l'interpellation d'un jeune de 13 ans par la police le 15 septembre parce qu'ils les avaient provoqué en criant "vive Ben Laden", l'histoire d'une personne qui réagit à une agression dans un train par des jeunes sur un autre jeune et qui va aboutir à l'arrivée de forces de police musclées qui frappent les agresseurs et entraînent fortement la victime au commissariat alors qu'elle ne veut pas porter plainte, l'attitude ensuite du mari de la personne qui est intervenue qui la taxe d'inconscience devant le danger, une histoire de controleurs CGEA se faisant insulter par une femme qui n'a pas son titre de transport, le dernier wagon du train de banlieue qui est occupé par les jeunes et dans lequel il semble dangereux de monter.

Le spectacle ainsi créé a été joué aux Mureaux en deux représentations mi décembre. Deux comédiens supplémentaires de la compagnie ont joué dans le spectacle afin d'assurer un forum de qualité pour le public.

La première représentation a eu lieu le 14 décembre pour 38 personnes dont 3 élus. Peu de public donc dénotant de la difficulté à mobiliser sur le sujet, mais un forum d'une très grande qualité parce que les personnes du public se sentaient très concernées et que les débats ont été d'une très grande richesse.

La deuxième représentation a eu lieu le 17 décembre pour 200 personnes : des élèves des lycées et collèges, un groupe d'alphabétisation, un responsable de la gare des Mureaux quelques habitants, une élue. Cette séance a été moins riche en qualité des interventions mais elle a questionné les adultes car beaucoup de jeunes sont venus sur scène pour s'affronter aux forces de police, aux controleurs SNCF...

Un bilan entre tous les partenaires et le groupe aura lieu en janvier 2002.

Les jeunes et les professionnels qui les accompagnent à Gonesse

Dans le cadre d'un partenariat avec l'association Plaine de France à Gonesse, un groupe de jeunes et de professionnels de l'animation et de l'éducation a travaillé et abouti à un spectacle de théâtre-forum joué 3 fois pour . L'atelier a été dirigé par deux comédiens.

Liens et dépendances... à Fécamp

Un groupe de jeunes de 5 jeunes de 15 à 17 ans a été réuni par la MJC de Fécamp et a produit un spectacle en 6 jours sur leur propre rapport aux toxicomanies. Le travail a été dirigé par deux comédiens (Nicole Charpail et Mounir Othman). Le spectacle a été joué dans la MJC de Fécamp le 26 novembre 2001 pour 60 personnes : des élus, des familles, des jeunes. Cette action a concerné peu de participants du fait de la difficulté de la MJC à transmettre l'information aux jeunes (malgré le fait que la MJC était commanditaire) et du fait du thème jugé rebutant au premier abord. Cinq jeunes sont néanmoins venus poussés plus par une certaine envie de faire du théâtre que de se confronter au sujet choisi. Ils ont néanmoins saisi petit à petit le sens de ce travail et ont livré des histoires fortes les concernant personnellement sur le sujet. Ces histoires ont été mises en scène. Le spectacle, malgré qu'il ait réuni plus d'adultes que de jeunes a été extrêmement bien perçu et le bilan est finalement très positif.

Les jeunes leur santé et l'école à Levier

Dans le cadre d'un partenariat avec la MSA et la Mutualité du Doubs, une semaine de stage avec 20 élèves et 10 enseignants d'un lycée agricole ont abouti à un spectacle sur les difficultés des jeunes dans leur vie d'internes joué le 26 octobre en deux représentations pour les 300 élèves de l'établissement en présence de l'équipe de direction.

A noter que préalablement à ce stage de création, les 10 enseignants avaient bénéficié de deux journées de formation à la méthode théâtre de l'opprimé.

Les demandeurs d'asile à Paris

A la demande du secours catholique, nous avons créé avec 7 adultes demandeurs d'asile et une bénévole du Secours catholique (5 hommes et 3 femmes) un théâtre-images relatant leur parcours (conditions de départ de leur pays et d'arrivée en France). Ce théâtre image a été donné dans le cadre d'un colloque du Secours catholique à Lourdes.

Les thèmes improvisés ont été :

Récits des départs des pays, arrivée à l'aéroport

Accueil par les douaniers, perdus dans l'aéroport, arrivée au centre d'hébergement, les consignes du centre d'hébergement, le métro et les

déplacements, que faire de 7h à 19h hors du foyer et sans argent, le secours catholique et son aide, l'interdiction de travailler pour les demandeurs d'asile et le travail au noir, le refus de la demande d'asile, la joie de recevoir le statut de demandeur d'asile.

Les personnes du groupe se connaissaient déjà car elles participent à la vie du centre du secours Catholique. Elles ont été très investies dans les séances de travail malgré les problèmes de survie qu'elles rencontrent au quotidien. Chacun et chacune parlait sa langue mais nous avons réussi à nous comprendre pour monter un spectacle d'images très émouvant.

Une reprise à Bolbec

Reprise a été faite d'un spectacle créé en 2000 avec des jeunes de Fécamp sur la drogue et l'alcool. Deux représentations pour

Les ateliers avec habitants sans spectacle

Vaulx en Velin

Nous intervenons depuis de nombreuses années à vaulx en velin en partenariat avec le centre Social Grand Vire.

Un groupe composé de 10 habitants a travaillé au deuxième semestre sur la question de la famille. 14 séances ont été ainsi dirigées par une comédienne. Nous envisageons la production d'un spectacle en 2002.

Il est à noter que deux jeunes adultes participant de ce groupe ont été intégrés fin 2001 parmi les professionnels de la compagnie et reçoivent une formation qui les amènera à devenir salariés de la compagnie.

A noter aussi qu'un jeune de 17 ans participant de ce groupe participera à l'opération nationale de la compagnie en 2002.

Chelles 1 d'avril à juin

Le théâtre de Chelles a constitué un groupe de 8 habitants de 30 à 50 ans (4 hommes et 4 femmes) dont 4 issus de l'émigration et 2 demandeurs d'asile.

Ce groupe a travaillé pendant 6 séances de 3 heures seul puis s'est intégré dans l'opération " les résistants du quotidien dans la guerre économique " pour produire une scène que nous avons intégré dans le spectacle " les résistants du quotidien ". Le groupe a ainsi joué une fois à Chelles et une fois à Strasbourg. Le travail a été dirigé par 3 comédiennes de la compagnie.

Chelles 2 de septembre à décembre

8 participants de 30 à 50 ans dont 4 hommes et 4 femmes, tous issus de l'émigration et un demandeur d'asile.

L'atelier a été de 10 séances de trois heures.

Le sujet de travail : la démocratie participative, la place du citoyen dans la société civile. Deux représentations auront lieu en janvier dans des centres Sociaux de Chelles.

L'objectif de cet atelier est de préparer l'intégration de ce groupe dans l'opération nationale de la compagnie qui va être en résidence à chelles à partir de janvier 2002.

Les thèmes abordés : la discrimination à l'embauche dans une mairie, la carte de séjour à renouveler, les réflexions racistes, l'élection aux municipales d'une personne issue de l'émigration, les HLM face à une personne qui ne peut plus payer son loyer, la police et les jeunes, les émigrés dans le métro, les relations avec les associations.

Belley

A la demande de la Principale du Collège de Belley, une comédienne a dirigé une journée de rencontre entre les professeurs et les parents d'élèves sur la question de leurs relations.

Domont

En fin d'année un atelier a démarré ouvert aux jeunes et aux professionnels. Cet atelier se prolongera sur 2002.

Les formations avec la méthode Théâtre de l'Opprimé

Centre de formation des maisons familiales :

5j de formation de type analyse de la pratique pour des formateurs de maisons familiales. Travail dirigé par 1 comédienne de la cie.

CNFPT Besancon:

5 jours de stage pour 9 travailleurs sociaux sur la problématique de la violence et des jeunes. Travail dirigé par 1 comédienne de la cie.

PJJ Vaucresson :

3jours d'analyse de la pratique pour 35 Agents techniques d'éducation de la PJJ. Travail dirigé par 4 comédiens de la cie.

Orléans Famille Rurale :

3 jours d'analyse de la pratique pour 2 groupes d'animateurs en formation.

Travail dirigé par 1 comédienne de la cie.

Ecole d'infirmières de Besancon :

1,5 j d'intervention sur le rapport patients- infirmiers. Travail dirigé par 1 comédienne de la cie pour 15 professionnels de la santé sur les questions de la prise en charge de la douleur du patient, la communication au sein des services, la transmission des informations, la violence du soignant.

Ecole d'assistantes sociales de Besançon :

une journée d'intervention de type analyse de la pratique dirigée par une comédienne pour une promotion d'élèves de service social.

Ecole Sud est à Lyon

Une journée d'intervention par deux comédiennes pour 6 à étudiants de service social.

Accueil pendant 6 mois d'une élève assistante sociale belge

Autres interventions

Une conférence à profession banlieue sur les Fonds de Participation Habitants pour des chefs de projet Politique de la Ville.

L'animation d'un débat dans le cadre du colloque de la Fondation Abbé Pierre

L'animation d'un débat dans le cadre du colloque Culture et politique de la ville à Vitry le François.

